

Une exposition de  
la curatrice Mathilde Sauzet  
avec la collaboration du  
designer Julien Carretero

Wendy Boudewijns  
Andrea Branzi  
Vic Cautereels  
Chto Delat  
Pieter de Coster  
matali crasset  
Bob Daenen  
Siegfried De Buck  
Nora De Rudder  
Sonia Delaunay  
Joël Dely  
Martino d'Esposito  
Thierry d'Istria  
Nathalie Du Pasquier  
Jean Dupuy  
Nedda El-Asmar  
Myriam Garouche  
Stefano Giovannoni  
David Grosemans  
Alessandro Guerriero  
Zaha Hadid  
Patrick Hoet  
Henrik Holbaek  
Hans Hollein  
Armin Homolka  
Richard Hutten  
David Huycke  
Toyo Itō  
Claus Jensen  
Vincent Jousseume  
Pascal Koch  
Chris Koens  
Anne Marie Laureys  
Jean Lemmens

Anthony Maglica  
Gabriel Mattei  
Marc Melis  
Alessandro Mendini  
Annie Michaud  
Grégoire Motte  
Miriam Mirri  
Lüder Mosler  
Maurizio Nannucci  
Jérôme Olivet  
Guido Ooms  
Panamarenko  
Gaetano Pesce  
Adriano Stucchi  
Rolf Sachs  
Richard Sapper  
Sem Schanzer  
Allan Sekula  
Amie Siegel  
Erik Sijmons  
Bořek Šípek  
Vittoria Soddu  
Robert Stadler  
Philippe Starck  
Studio Swine  
— Azusa Murakami  
et Alexander Groves  
Matteo Thun  
Antoine Van Loocke  
Roderick Vos  
Dirk Wynants  
Baptiste Ymonet  
Marco Zanuso

# LA NEF DES FOUS

OBJETS  
COMPAGNONS  
DES  
TRANSPORTS

Erik Sijmons, Samsomite Europe, Handy Case.

Ce livret est édité à l'occasion  
de l'exposition « La Nef des fous »  
présentée au Frac Grand Large  
— Hauts-de-France (Dunkerque)  
du 2 avril au 31 décembre 2022.  
L'œuvre monumentale de Maurizio  
Nannucci est exposée à Tétéghem.

En coproduction avec  
le Design Museum Gent.  
Exposition labellisée  
Biennale Internationale de  
Design Saint-Étienne.

Les rendez-vous

Vendredi 15/04/2022, 12h30 :  
Visite Lunch avec le designer  
Julien Carretero.

Samedi 02/07/2022, 16h :  
Rencontre avec Evelien Bracke,  
commissaire d'exposition  
spécialisée en design au Design  
Museum Gent et Keren Detton,  
directrice du Frac.





Bořek Šipek, *Clio*



Bob Daenen, Pieter de Coster, Tupperware, *Super Eidgenossen/Space Savers Super Ovals*

Le Fonds régional d'art contemporain Grand Large — Hauts-de-France constitue depuis 1983 une collection publique d'art contemporain et de design conçue pour circuler en région et au-delà. Situé à un carrefour maritime dans un bâtiment des anciens chantiers navals de Dunkerque, il développe également une programmation qui tient compte de son ancrage géographique, culturel et social et qui interroge la porosité des frontières entre art et design.

L'exposition « La Nef des fous » est une coproduction avec le Design Museum Gent, dont le riche corpus d'objets permet une approche singulière du design par l'art. Nous avons invité Mathilde Sauzet, critique d'art, éditrice et commissaire d'exposition, à poser son regard sur nos deux collections. À travers la scénographie du designer Julien Carretero, « La Nef des fous » s'attache à montrer des objets d'usage par le prisme d'une sélection d'œuvres vidéo et sonores qui nous embarquent dans des récits insolites et poétiques. L'objet n'apparaît pas tant comme un sujet d'étude figé que comme un vecteur de désirs mouvants, un horizon commun pour penser le présent, y projeter ses espoirs et ses colères.

Que soient ici particulièrement remerciés Mathilde Sauzet, les équipes du Design Museum Gent et du Frac Grand Large, tous les artistes et designers, les prêteurs, et les nombreux soutiens et mécènes sans qui ce projet n'aurait pu voir le jour.

Keren Detton  
Directrice du Frac Grand Large  
— Hauts-de-France



Erik Sijmons, Samsonite Europe, *Upright*



Philippe Starck, Hoesch Design, *Baignoire en plastique et acier inoxydable* (conçue par Philippe Starck et produite par Hoesch design)  
Sonia Delaunay, *Rythmes*



En 2012, le Design Museum Gent présentait l'exposition « Destrøy/Design », réunissant un grand nombre d'œuvres issues de la collection du Frac Grand Large — Hauts-de-France, elle fut un franc succès. À l'époque, le design et les arts visuels étaient déjà mis en parallèle, sur un pied d'égalité, entrant ainsi en dialogue. Aujourd'hui, dix ans plus tard, l'exposition intitulée « La Nef des fous. Objets compagnons des transports » est le résultat exceptionnel d'une nouvelle collaboration entre ces deux institutions. Cette fois-ci, un grand nombre d'objets design surprenants issus de notre collection sont mis en relation avec des œuvres d'art contemporaines de la collection du Frac. Notre fermeture temporaire en raison de la construction de DING (Design In Gent), la nouvelle aile du musée, constitue l'occasion idéale pour faire « voyager » la collection vers d'autres lieux. Le Frac Grand Large constitue la première étape.

Nous sommes convaincus que la coproduction et le partage d'expériences sont des démarches nécessaires et durables dans le contexte artistique. Ces dernières années, en tant que musée, nous avons multiplié les initiatives de ce type, notamment avec l'exposition « Kleureyck. Les couleurs de Van Eyck dans le design », également présentée à Lille en coproduction avec lille3000 dans le cadre de Lille Métropole 2020, Capitale Mondiale du Design, sous le titre *Colors, etc.*, et qui a connu un succès retentissant dans les deux villes.

Je tiens à remercier le gouvernement flamand pour son soutien à cette coopération internationale ainsi que l'équipe du Frac Grand Large, et je suis convaincue qu'à long terme, cette coopération avec le Nord de la France ne fera qu'accroître l'intérêt pour nos institutions respectives à Gand et à Dunkerque.

Katrien Laporte  
Directrice de Design Museum Gent

# LA NEF DES FOUS : OBJETS COMPARAISONS DES TRANSPORTS

Mathilde Sauzet  
commissaire de l'exposition

Fiction de pêche miraculeuse sur le septième continent, « La Nef des fous » rassemble de curieux objets de la collection du Design Museum Gent ainsi qu'une sélection de films et pièces musicales d'artistes. L'exposition porte sur la folie des transports, sur l'évolution des déplacements d'objets, de matériaux et d'individus des années 1950 à nos jours. Écho contemporain à l'œuvre de Jérôme Bosch, tableau réalisé à la fin du Moyen Âge, l'exposition « La Nef des fous » du Frac Grand Large dépeint la possible fin des sociétés d'opulence matérielle. Sacrifice ou sauvetage ?



deSter, coque en plastique



Dirk Wynants /Extremis, Dollypop  
Anthony Maglica, Mag Instrument Inc.

Jérôme Bosch, *La Nef des fous*, vers 1500, huile sur bois, 58,1 x 32,8 cm, Paris, musée du Louvre © C2RMF/ Thomas Clot



## LE TRANSPORT : PERTE DE SENS ET QUÊTE VITALE

Faisons l'hypothèse d'une folie propre aux humains : le désir des transports. Reconnaissons la charge frénétique de l'exotisme, des week-ends, des voyages, d'objets d'exportation, du rythme effréné de nos journées, de la sacralisation des voitures, des avions, des fusées.

À l'origine du terme, le transport constituait la manifestation d'une vive émotion. Le transport amoureux de la littérature du Moyen Âge fait appel à la puissance des désirs de l'amour courtois, au magnétisme des muses et des troubadours, aux sentiments passionnés, moteurs de grandes traversées. Plus tard, vers 1650, le transport de cerveau décrit l'hystérie et l'égarement causés par les fièvres. Le transport incarne un état bouleversé de l'être, au-delà même du déplacement. Raréfaction des carburants, migrations massives, épidémies, fermetures des frontières : c'est bien à une crise du déplacement à laquelle nous faisons face. Nos besoins de transports doivent-ils être mis en question ? Les passagers de *La Nef des fous* mangent, jouent et chantent ; un malaise se dégage de leur transe. Au fil des siècles, l'histoire de ce bateau reste à la fois le signe du sens perdu et de nouvelles quêtes vitales.

## LA FIN DU MOYEN ÂGE SELON BOSCH ET BRANDT

Le tableau du peintre néerlandais Jérôme Bosch et le texte de l'humaniste et poète allemand Sebastian Brandt auxquels font référence cette exposition portent tous deux le nom de *La Nef des fous*. Réalisés vers 1500, ceux-ci évoquent une période de transition vers une nouvelle société : le passage du Moyen Âge à la Renaissance, période de crise et de perte de repères moraux, sociaux et esthétiques. La nef (autre terme pour nommer le bateau) figure chez Bosch l'échappée et s'inscrit

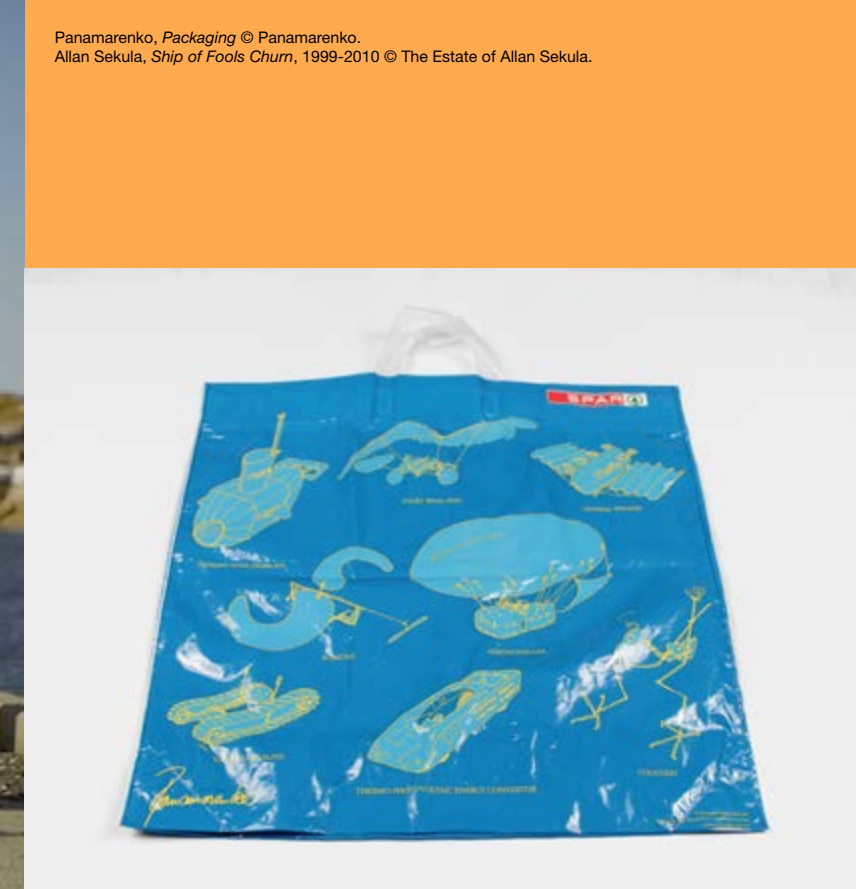
dans la lignée des paraboles de déluges comme L'Arche de Noé. Dans une embarcation de fortune, une poignée d'hommes et de femmes aliéné.e.s prennent la mer dans l'espoir d'un miracle ou d'une autre réalité. L'histoire de *La Nef des fous* présente tant une issue qu'un enfermement.

La folie constitue au Moyen Âge un motif pour la peinture. Jérôme Bosch a peint de nombreux tableaux au sujet de la déraison des humains. À une époque où la religion perd son hégémonie, du fait entre autres de l'avancée des sciences, les croyances païennes et vernaculaires se multiplient et donnent lieu à des imaginaires fantastiques et à l'angoisse des enfers. Dans les paysages de Bosch, les anges côtoient les chimères, les monstres marins, les spectres ; au sein de ce désordre, les humains doivent trouver le sens de leur passage sur Terre. Aujourd'hui exposée au Louvre, la pièce *La Nef des fous* de Bosch est reproduite sur un drapeau au Frac Grand Large ; l'esprit de l'embarcation flotte dans l'exposition comme un fantôme.

## LA COLLECTION DU DESIGN MUSEUM GENT

Les objets de la collection du Design Museum Gent incarnent autant des transports concrets, déplacement d'un point à un autre, que des perspectives de transformation, de transition et de traduction, des passages d'un état à un autre.

Un entonnoir Pinocchio, un paravent de miroir, un toaster chromé, des horloges et un réveil-matin de voyage, un centre de table issu de la tradition du navire d'argent, une collection de boîtes de conservation, des cuillères, des louches et des couteaux, une baignoire, un poste de radio, un poste de TV, des ailes d'oiseaux enchâssées dans deux lampes de chevet, un porte préservatif en argent, des cravates aux



motifs de virus et d'explosions, une prothèse orthopédique, un verre en plastique pour bébé, une flasque isotherme couverte de fourrure synthétique... Les objets de la collection ont été sélectionnés chacun pour leurs fonctions narrative et sémiotique – objets comme signes. Et pour leur style. L'ensemble a été constitué par contrastes et hétérogénéités. Les objets présentent des usages et laissent transparaître les tensions et les désirs, l'humour, la joie et la liberté de création et déjà l'absurdité, l'obsolescence, le kitsch et l'inconscience des mœurs de la seconde partie du vingtième siècle. Une fois confrontées, leurs esthétiques éclectiques rendent compte de la complexité de nos rapports à la matérialité et de ses conséquences contingentes sur les sociétés humaines. Pièces rares et précieuses de la collection mais dépourvues de valeur spéculative, peu montrées dans les musées, ces objets ont chacun leurs raisons d'être ce qu'ils sont. Leur beauté réside dans ce qui a constitué la nécessité de leurs créations ou usages, à un moment donné.

#### UNE SÉLECTION DE FILMS ET D'IMAGES D'ARTISTES

Plusieurs œuvres d'artistes accompagnent et mettent en tension la collection d'objets.

*It didn't happen with us, yet. Safe Haven* est un film du collectif d'artistes et d'activistes russes Chto Delat. L'action se déroule sur une île de Norvège identifiée dans un réseau politique comme « havre de paix » pour les artistes dont la vie et la liberté d'expression sont en danger. Dans cette fiction inspirée du réel, un poète, une artiste, une curatrice, un philosophe et activiste débarquent sur la petite île de Sula pour une résidence de création. Les habitant.e.s soutiennent l'accueil d'artistes sur leur île tout en ayant bien conscience de la

difficulté de créer quand le voyage a le goût de l'exil ; iels en expliquent les raisons face caméra. Les protagonistes décrivent leur situation politique, confient leurs pensées et réalisent des gestes abstraits sur fond d'horizon marin. Au pied d'un phare, un jour de brume, il est question du retour ; l'un.e après l'autre, iels entonnent : « reste au loin », « reste là-bas ».

Cette vidéo fait écho à trois autres films et à une pièce audio, qui, par leur singularité esthétique, abordent les imaginaires et les spéculations qu'augurent le déplacement des humains et des objets à travers le monde. Le film *Provenance* de l'artiste américaine Amie Siegel porte attention à un emblème du design moderniste du vingtième siècle : le mobilier dessiné par l'architecte suisse Pierre Jeanneret dit Le Corbusier pour les bâtiments de Chandigarh, cette ville moderne et controversée d'Inde. Le film commence par des plans sur un meuble dans sa situation actuelle de décoration d'intérieurs confortables. L'œuvre retrace ensuite le parcours du meuble en chronologie inversée à travers des entrepôts, exposés dans des ventes aux enchères américaines et européennes, chez un restaurateur de meubles, sur un cargo jusqu'à leur point de départ, Chandigarh. Dans leur contexte d'origine, ces pièces prisées fonctionnent comme du mobilier de bureau au quotidien. Leur migration en tant que trésor du design moderne révèle le gouffre entre des environnements disparates, cartographiant les courants sous-jacents des grands mouvements du capital.

D'une tout autre manière, le film *Sea Chair* du Studio Swine présente la mise en forme et la valorisation d'éléments matériels ; il y est question de déchets récupérés en mer transformés en objets de musée. Approche du design plus narrative que formaliste, ce film retrace le processus de réalisation manuelle de tabourets en plastique fondu,



Hans Hollein, *Tea and Coffee Piazza*  
Zaha Hadid, Woody Yao, Alessi, *Tea and Coffee Towers*  
Antoine Van Loocke, *Rat knife*



pièces uniques fabriquées au gré des pêches et récoltes de détritius, en mer ou sur la plage.

*Salt in the Veins* de la réalisatrice italienne Vittoria Soddu documente une activité créative pratiquée par les membres d'une chorale londonienne : l'interprétation de chants de marins traditionnels de différentes époques. Même sorti de son contexte des ponts et des ports, cet héritage culturel conserve désormais sa grande puissance évocatrice pour qui le rend à nouveau vivant. Le film se déroule au fil des chansons et de leur mise en scène ; de l'harmonie à la transe collective, l'artiste restitue la nécessité ancestrale de chanter à plusieurs contre les vents et les marées.

de matali crasset et le sac SPAR illustré par Panamarenko font également partie de l'ensemble de l'exposition.

La pièce historique *Provisoire et définitif* de Maurizio Nannucci créée en 1996 pour l'inauguration du bâtiment du Frac lors de son déménagement à Dunkerque, fait également partie de l'exposition dans un format hors les murs car installée sur la façade d'un immeuble au centre du quartier Degroote, commune de Tétéghem-Coudekerque-Village, quartier en renouvellement urbain. Ces deux termes, que l'artiste avait utilisés pour nommer l'une de ses expositions monographiques à Nice en 1992, atteste d'une dualité présente en tout acte de création artistique : l'œuvre disparaîtra de toute façon et pourtant, du fait de son existence matérielle, elle perdura par l'incidence qu'elle a portée sur son environnement. Cette réflexion proposée par Nannucci s'applique-t-elle aux objets de design et aux architectures ?

*Blanche Endive* a été écrit par le compositeur et chef d'orchestre Gabriel Mattei à partir d'un livret de l'artiste Grégoire Motte. Reprenant des thèmes centraux de l'imaginaire de Motte, la composition s'articule autour de quatre histoires entremêlées : l'invention des bas en chicorée (1942), l'histoire du troubadour Jaufré Rudel et de la Princesse lointaine, la transformation des bas de nylon en parachutes et le moulage raté d'une jambe de Miss Valenciennois. Ce drame lyrique en quatre actes, interprété par des enfants de l'école de musique de Lille Centre, nous guide en voyage jusqu'à Antioche et nous ramène finalement sur une plage de Calais.

Une carte postale d'une vue de l'installation à Tétéghem conclut le parcours de l'exposition dans le bâtiment du Frac et ouvre la visite hors du musée, vers la ville de Dunkerque.

#### LA VISITE DE L'EXPOSITION

La mise en scène des objets et la composition de l'exposition ont été conçues selon un parcours en trois thématiques :

Les œuvres vidéo et musicales accueillent au cœur de leurs récits — d'exil, d'exploration, d'exploitation — les objets de la collection du Design Museum Gent en étrangers et en amis.

*Vanity cases (valises spéciales cosmétiques)* rassemble les objets conçus pour des déplacements physiques, d'un lieu à un autre. Flasque à alcool, boîtes à œufs en plastique rigide, étui à préservatif : un ensemble hétéroclite d'usages et d'esthétiques raconte la variété des motifs et des mœurs de transports. Ceux-ci ont évolué au cours du vingtième siècle, les objets font office de témoins. Les valises à roulettes ont remplacé les malles puis les sacs. Les plateaux-repas

#### LA COLLECTION DU FRAC, AU MUSÉE ET HORS LES MURS

La photographie d'Allan Sekula *Ships of Fools Churn*, issue de la collection du Frac Grand Large, ainsi que *Quand Jim monte à Paris*



matali crasset, *Quand Jim monte à Paris*, 1995-2002 © Adagp, Paris 2022.  
Nedda El-Asmar, *Porte-préservatif argent*  
Stefano Giovannoni, Paul Van Iersel Harry, Alessi, *Ship Shape - SG13 GR*

Sanyo, *Model RM5010*  
Nathalie Du Pasquier, Memphis, Copi, *Cravate à motif «Burundi»*  
Alessandro Guerriero, Adriano Stucchi, Studio Alchimia, *Cravate à motif «Anti-Aids»*  
RICMA S.N.C. Imola, *Jour de France*

rappelleront à celles et ceux qui ont pris l'avion la nourriture en barquette aluminium tout autant que le goût de l'évasion. Le réveille-matin de voyage a marqué l'époque où personne ne se réveillait encore avec un téléphone. Pas de transport sans la scansion de l'horloge ; l'heure vous est donnée dès votre arrivée sur le mur de l'entrée. La TV, elle, ne donne plus de nouvelles. Les voyages durent un temps, les objets aussi.

*Kitchen tour (voyages dans la cuisine)* nous ramène à la maison. Cette partie de l'exposition aborde le compagnonnage avec les objets dans l'univers domestique. Transformation et stockage des aliments, arts de la table, éducation des enfants, la cuisine n'est plus seulement une pièce fonctionnelle, un lieu de travail, elle donne à voir les avancées de la technologie et de la mode. Faire entrer dans son environnement intime des objets dont on parle à la radio devient, après-guerre, une manière de prendre part à l'actualité internationale : l'avènement populaire de la création industrielle offre à toutes les populations occidentales une vie à l'américaine en restant chez soi. Les souvenirs de la ferme se mêlent aux rêves de vacances à la plage, les héritages familiaux rencontrent les promotions du supermarché ; les objets artisanaux, bruts ou luxueux, côtoient les archétypes du kitsch, ménageant dans les foyers une place chaque fois singulière pour l'individu.

*Self transports (transports à l'intérieur de soi)* ouvre la réflexion sur les diverses manières de fuir ou de faire face, de céder ou de résister à l'envie d'aller voir ailleurs : les objets de cette dernière sélection constituent des contournements esthétiques et métaphysiques de notre condition ici et maintenant. Ils modifient les sens, comblent des manques, procurent du plaisir, apaisent des peurs, laissent disparaître les névroses et les désirs... Ils donnent forme aux

bouleversements qui nous mettent hors de nous, qui nous rendent folles et fous. Dans le tableau de Jérôme Bosch *La Nef des fous*, les convives quittent la côte emmenant avec eux un arbre et des fruits de la terre, des instruments de musique et toute une batterie de cuisine. Le festin et le chant les mènent à la danse, à la transe. Horizon ou perdition ? Les deux, mon capitaine. Au terme de votre cheminement dans cette exposition, vous vous demanderez qui sont vos compagnons de transports et vers quoi ils vous mènent.

### L'HÔTEL DE LA PLAGE

Pour poursuivre l'expérience de « La Nef des fous », les réflexions autour des transports, de la valeur, de la mobilité et de la pérennité des objets matériels, nous vous invitons à une promenade du côté de Malo-les-Bains et un passage à l'Hôtel de la plage. Son propriétaire, Stéphane Paganini partage son temps entre son activité d'hôtelier et celle d'antiquaire, brocanteur. Dans le salon de l'entrée et dans la salle de repas, vous pourrez découvrir de nombreux objets d'Art nouveau, d'artisanat du vingtième siècle et de design moderne. La création de l'exposition a été nourrie par l'ambiance de ce lieu et cette somme d'objets rencontrée au petit déjeuner, aux prémices des recherches en 2019. Merci à Monsieur Paganini de partager la liberté avec laquelle il exerce son métier et le désir de faire voyager les objets.

David Grosemans, Guido Ooms, *Godemiché en porcelaine et liège*  
Anne Marie Laureys, *Dreaming of the animal spirit*  
Matteo Thun, Memphis, *Api*  
Nora De Rudder, *Vleugelamp*



Studio Alchimia, *Tavolo Mobile Infinito*  
Bořek Šipek, Driade, *Prasim Sedni*  
Stefano Giovannoni, Miriam Mirri, *Pino - SG12*  
Richard Hutten, Christofle Richard, *Atomes d'argent*  
Gaetano Pesce, Cassina, *Feltri*  
werkstatt.mosler, Otto Bock, Corima, *Moitié de prothèse de pied* (en carbone, Kevlar, époxy et métal conçue par Designsteam Lüder Mosler et produite par Corima)





Wendy Boudewijns, Royal VKB, *Puzzle Dinner Tray*



Jean Lemmens, *Service de table*



## Notes sur la scénographie Par Julien Carretero

La scénographie de « La Nef des fous » a été pensée comme une zone de transit, un centre de tri dans lequel des objets et des œuvres se rencontrent pour un laps de temps, celui de l'exposition, avant d'être dispersés à nouveau. Son vocabulaire plastique est celui du fret. C'est aussi un déballage, l'inventaire d'une collection ordonnée selon son potentiel narratif, à l'opposé des normes de classification usuellement appliquées aux objets.

Le choix était de ne pas les magnifier en transcendant leur statut par des artifices muséaux mais de les livrer à la libre appréciation des visiteurs et visiteuses, tels quels.

Afin de ne pas produire davantage, des dispositifs ready-made livrés ou trouvés dans les réserves du Frac organisent l'espace. Seuls éléments fabriqués pour l'occasion, les filets artisanaux des Ateliers Delacroix ponctuent l'exposition, prolongeant l'imaginaire marin présent dans les œuvres, et servent à l'organisation des objets ainsi qu'à la distanciation des corps et des regards.

## Colophon

Direction éditoriale :

Keren Detton

Coordination éditoriale :

Élodie Staes,  
Matthieu Perret,  
Coralie Desmurs

Textes :

Mathilde Sauzet,  
Julien Carretero,  
Katrien Laporte,  
Keren Detton

Traductions :

Home Office

Conception graphique :

Vincent Gebel

## Biographies

Mathilde Sauzet conçoit des expositions, écrit des textes de théorie et de fiction, édite des livres et participe à la politique culturelle de Cluny, son lieu de vie et de création. Elle est membre fondatrice du collectif *Les commissaires anonymes* et professeure d'art et de design à l'École Supérieure d'Art d'Annecy.

Julien Carretero est designer. Sa pratique pluridisciplinaire se situe à l'intersection entre artisanat et industrie et vise à questionner les systèmes de production contemporains. Il est également professeur à l'ENSAV La Cambre et intervient régulièrement à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon. Son travail fait partie des collections du Fonds national d'art contemporain et du Musée des Arts Décoratifs de Paris.

## Remerciements

Les artistes

Les prêteurs

Ainsi que

Bernadette De Loose,  
Evelien Bracke,  
Katrien Laporte,  
Stéphane Paganini,  
Patrick Le Bellec,  
Luc Doublet,  
Danièle Kapel-Marcovici  
Mission art & espace public de  
la Ville de Dunkerque,  
Le Conseil Citoyen de la Ville de  
Téteghem-Coudekerque-Village  
Partenord Habitat.

## Frac Grand Large

— Hauts-de-France, Dunkerque  
matali crasset  
Panamarenko  
Allan Sekula  
Robert Stadler  
Studio Swine  
— Azusa Murakami  
et Alexander Groves  
Maurizio Nannucci

## Design Museum Gent

Andrea Branzi  
Wendy Boudewijns  
Vic Cautereels  
Pieter de Coster  
Bob Daenen  
Siegfried De Buck  
Sonia Delaunay  
Joël Dely  
Nora De Rudder  
Martino d'Esposito  
Thierry d'Istria  
Nathalie Du Pasquier  
Jean Dupuy  
Nedda El-Asmar  
Myriam Garouche  
Stefano Giovannoni  
David Grosemans  
Alessandro Guerriero  
Zaha Hadid  
Patrick Hoet  
Henrik Holbaek  
Hans Hollein  
Armin Homolka  
Richard Hutten  
David Huycke  
Toyo Itō  
Claus Jensen

## Frac Grand Large

— Hauts-de-France  
503 avenue des Bances  
de Flandres  
59140 Dunkerque  
www.fracgrandlarge-hdf.fr

Le Frac Grand Large — Hauts-de-France bénéficie du soutien de l'État (Direction régionale des affaires culturelles des Hauts-de-France), de la Région Hauts-de-France, des Départements du Nord et du Pas-de-Calais et de Dunkerque Grand Littoral/Communauté urbaine.

© tous droits réservés

Vincent Jousseume  
Pascal Koch  
Chris Koens  
Anne Marie Laureys  
Jean Lemmens  
Anthony Maglica  
Marc Melis  
Alessandro Mendini  
Annie Michaud  
Miriam Mirri  
Lüder Mosler  
Jérôme Olivet  
Guido Ooms  
Gaetano Pesce  
Erik Sijmons  
Rolf Sachs  
Richard Sapper  
Sem Schanzer  
Bořek Šipek  
Philippe Starck  
Adriano Stucchi  
Matteo Thun  
Antoine Van Loocke  
Roderick Vos  
Dirk Wynants  
Baptiste Ymonet  
Marco Zanuso

## Prêt des artistes/collectifs

Chto Delat  
Gabriel Mattei  
Grégoire Motte  
Vittoria Soddu

## Tate Modern, Londres

Amie Siegel

## Musées de la ville de Saint-Omer

Trois oiseaux naturalisés

## Design Museum Gent

Jan Breydelstraat 5  
9000 Gent  
www.designmuseumgent.be



Vlaanderen  
verbeelding werkt

Avec le soutien de gouvernement flamand.

Merci à nos mécènes Raja et Doublet pour leur soutien sur la scénographie de l'exposition.

Crédits photo : Design Museum  
Gent sauf mention contraire